Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 61 (1957)

Artikel: Rapports d'activité des sections pendant l'année 1957
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-558732

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

RAPPORTS D'ACTIVITÉ DES SECTIONS
PENDANT L'ANNÉE 1957

Section de Delémont

Peu de conférences cette saison 1957 - 1958, mais d'excellentes :

celle de M. Alfred Canet, ingénieur des mines, à Ronchamp, qui nous a présenté la « Chapelle de Notre-Dame du Haut de Ronchamp », œuvre de Le Corbusier ;

celle de M. Dreyer, de Bâle, qui a traité le sujet « Jeune Europe et intégration européenne » ;

celle d'Ella Maillart, la célèbre exploratrice genevoise, qui nous a montré les beautés de « l'Inde 1957 ».

Ajoutez-y la course archéologique de Payerne, où sous la direction de M. Pierre Margot, architecte à Lausanne, nous avons visité l'abbatiale, nous avons pu nous pencher sur les nombreux tombeaux de pierre, de maçonnerie, de bois, où nous avons pu voir ces squelettes en parfait état, la face tournée vers l'Orient. Au milieu de la première église clunisienne, dans son axe, un tombeau plus important que tous les autres. Il est maçonné, crépi à l'intérieur et revêtu d'un enduit rouge. Tombeau royal certainement et probablement celui de la reine Berthe. La suite des fouilles nous l'indiquera.

André Rais.

Section Erguel

Comme nous l'avions laissé entendre dans notre précédent rapport, notre section a décidé de reprendre la formule des conférences publiques. Cette entreprise nous fut d'ailleurs facilitée grâce à la bienveillance et à la collaboration active de la Société des Amis du Théâtre de Saint-Imier et l'année commença donc pour nous par deux manifestations importantes.

La première nous valut, le 8 février, le privilège d'applaudir

M. Henri Brand, cinéaste neuchâtelois, qui, devant une salle comble, présenta son film étonnant « Les nomades du Soleil ». Le succès de l'entreprise dépassa nos espérances puisque nous eûmes la chance d'encaisser un petit bénéfice !

Le 27 février, nouvelle affluence encourageante pour ouïr l'extraordinaire voyageur qu'est Fernand Gigon. L'exposé de ce brillant conférencier, les clichés riches de couleurs et de vie furent un régal. Retardée par suite du mauvais temps, la séance du Mazot, qui groupe chaque année au Mont-Soleil les plus fervents parmi les Emulateurs, ne put avoir lieu que le 6 septembre. On y entendit un exposé fort intéressant de M. le Dr Ch. Krähenbühl sur l'évolution et le téléfinalisme. Puis, M. Pierre Junod, de Corgémont, évoqua avec bonheur « le bon vieux temps » dans l'industrie. Inutile d'ajouter que ces deux exposés donnèrent lieu à des discussions passionnées.

Le 8 novembre, assemblée générale annuelle. Après la partie administrative, M. le curé Gorce évoque la vie et l'œuvre du Père Teilhard de Chardin. Le remarquable exposé de notre fervent Emulateur donne lieu, lui aussi, à un débat vivant et fort intéressant.

Enfin, le 19 décembre, c'est au tour d'un autre de nos membres les plus actifs, M. le Dr Ch. Krähenbühl, d'exposer les moyens dont dispose la science pour échafauder la théorie de l'évolution, sujet qui fut vraiment à l'honneur cette année en Erguel.

Le vice-président : *J.-P. Méroz.*

Section de Bienne

« Peu mais bien » semble avoir été la consigne qui a guidé notre comité dans l'organisation des manifestations de la section en 1957.

Le 23 janvier, la section se réunissait en assemblée générale — 32 membres présents — pour liquider les affaires administratives et acclamer membres d'honneur les cinq membres fidèles et dévoués : MM. A. Beuchat, Ls. Aubert, Ed. Baumgartner, H. Estoppey et W. Bourquin. Rappelons que ces Messieurs sont Emulateurs depuis 1918 et ont été les pionniers de la reconstitution de la section en 1921.

Disons que, poursuivant l'expérience de l'année écoulée, l'assemblée avait été précédée d'une modeste agape qui réunissait 26 convives.

En guise de dessert, Me Auroi, président du tribunal de district, nous parla de l'« Exploitation de la crédulité ». Relevons ce qu'en dit J.-J. R. dans le Journal du Jura.

« M. Auroi s'occupe de tous ceux qui, pour gagner de l'argent,

pratiquent les sciences occultes ou ont recours à de pseudo-sciences. Il dénonça les agissements des devins, astrologues, cartomanciennes et autres diseuses de bonne aventure. Sauf dans trois cantons, les pratiques de ces personnages, ne sont, en Suisse, pas tolérées, quand elles ont le gain pour but. Pourtant, la pratique des sciences occultes est très répandue dans notre pays et ceux qui en vivent sont nombreux. L'orateur cita différentes formes d'escroquerie que pratiquent les devins. Ses exemples, tirés de la région furent nombreux. Il sut mettre de l'esprit dans son exposé et fut chaleureusement applaudi. »

Le 13 mars, notre membre d'honneur, M. Werner Bourquin, nous entretint de « Jean Boyer », émigré de Montpellier, bourgeois de Bienne, sculpteur de la fontaine de la Justice, sur la place du Bourg. Jean Boyer était un spécialiste du stuc. C'est lui qui en 1711 décora le plafond de l'église de Morat et, en 1721 et 1726, la maison du maire Thellung, à la rue Haute.

Autrefois, les fontaines biennoises étaient en bois, puis la pierre remplaça les troncs creusés. La fontaine de la Justice est une réussite. Son auteur avait son franc-parler. Il fut accusé d'avoir pris à parties l'ambassadeur de France à Soleure. Boyer, qui faisait partie du Petit Conseil de la Ville, s'enfuit à Yverdon pour éviter une arrestation ; grâce à la magnanimité de Son Excellence, le sculpteur put revenir à Bienne et l'esclandre fut classé.

La conférence de M. Bourquin fut extrêmement intéressante. Il sut évoquer, avec force détails pittoresques ou amusants, une tranche du passé de notre ville.

Après la jurisprudence et l'histoire, nous avons pensé utile de nous arrêter aux beaux-arts et principalement à la peinture. Profitant de l'exposition de Noël de la Société des Beaux-Arts de notre ville, nous avons demandé à M. Kehrli, professeur et critique d'art, de bien vouloir nous y accompagner.

Après une courte introduction sur l'évolution de la peinture figurative, M. Kehrli nous commenta les œuvres des peintres professionnels jurassiens ou biennois : Comment, Richterich, Lermite, Schindler, Item et Rieser. M. Kehrli est un magicien qui possède l'art d'analyser un tableau, de le commenter, de le faire vivre, de nous le faire comprendre et même aimer. Les trente Emulateurs qui le suivirent le long de la cimaise furent enchantés d'avoir pu assister à cette magnifique introduction à la peinture contemporaine. Que Monsieur Kehrli en soit encore une fois chaleureusement remercié.

Le président : *O. Poupon.*

Section de Berne

L'assemblée générale de printemps, fixée assez tardivement au 3 juin 1957, devait nous apporter une bien attristante nouvelle et nous causer une non moins désagréable surprise. En effet, après avoir passé en revue tous les points figurant à l'ordre du jour, notre dévoué président, M. Maurice Henry, nous apprenait, à notre grande consternation, qu'il avait décidé de démissionner, non pas seulement en tant que président de notre section, mais également en tant que membre de la Société jurassienne d'Emulation. A titre personnel, il estimait qu'il n'avait plus rien à faire dans une société qui se dit jurassienne et dans laquelle il n'est même plus possible de magnifier son Jura, sans qu'on soit traité de fanatique par certains de ses membres.

Nous ne nous étendrons pas sur ce fâcheux incident. Cependant, qu'il nous soit permis de rendre ici un vibrant hommage à notre président qui s'était dévoué sans compter à la cause de notre société et qui avait réussi à insuffler un esprit nouveau à notre section, lui redonnant ainsi vie, alors qu'elle souffrait momentanément de léthargie. Regrettons donc vivement le départ de ce membre actif qui faisait partie de notre association depuis de très nombreuses années.

Au sujet de cette assemblée générale, nous devons malheureusement constater une fois de plus la belle indifférence que l'on porte aux affaires administratives. Comme l'année précédente, cette assemblée-ci ne réunit même pas les vingt membres que prévoit l'article 11 de nos statuts, pour que soient valables les décisions prises par celle-ci. N'oublions donc pas que des assemblées dépendent la vie et la bonne marche de la société. A ce point de vue-là, chaque abstention correspond à un désaveu.

Le samedi 30 novembre 1957 eut lieu notre traditionnelle soirée de la Saint-Martin. Elle se déroula dans la grande salle de l'hôtel Bristol et, comme chaque année, la partie proprement récréative fut précédée d'un copieux et délicieux dîner aux chandelles. Notre distingué président central nous fit une fois de plus l'honneur dêtre des nôtres et nous apporta sa bonne humeur proverbiale. La soirée fut agrémentée par « l'Ame jurassienne », qui, placée sous la direction de M. P. Grandjean, nous offrit un bouquet de chants et quelques chansons mimées de son répertoire. Puis la place fut laissée aux jeux et à la danse, le bal étant conduit par l'orchestre Novelty's.

La première conférence de la saison ne fut organisée que le 20 février 1958. Le comité avait fait appel à M. Fritz Widmer, professeur à l'Ecole normale de Delémont. Celui-ci nous donna une causerie sur la Grèce, pays du soleil et des dieux. Grâce à une croisière mise sur pied par les « Amitiés gréco-suisses », notre compatriote eut la bonne fortune de visiter, il y a quelques années, la

patrie d'Homère. C'est donc le récit de son magnifique voyage qu'il nous présenta. Pays des contrastes par excellence, le conférencier sut nous montrer d'une façon très sensible et très juste ce qu'est, pour un touriste attentif, cultivé et à l'esprit observateur — la plupart des touristes ne remplissent malheureusement pas ces conditions ! — l'Hellade d'aujourd'hui : d'un côté, il y a les nombreux vestiges d'un glorieux passé qui font encore et pour toujours la richesse du pays ; de l'autre, il y a la pauvreté d'un sol ingrat. La causerie intéressante et instructive à plus d'un point de vue fut accompagnée de la projection de clichés en couleurs, ce qui eut pour effet de rendre celle-ci vivante et attrayante. Des représentants de l'Ambassade de Grèce avaient tenu à assister au récit de ce merveilleux périple.

Par circulaire, nous avons annoncé à nos membres la causerie de M. Henri Liechti, de Porrentruy, inspecteur des Ecoles secondaires du Jura, sur les « Aspects du Jura ». Cette conférence, organisée par la Société de géographie de la ville de Berne et que notre section a soutenu, par un geste financier, fut donnée le 21 mars 1958. Elle eut un beau succès et nombre de nos membres répondirent à l'appel que nous leur avions lancé.

Le genre historique n'est prisé que des connaissseurs, autrement dit d'une certaine élite. Il a bien fallu s'en rendre compte lors de la conférence que nous donna, le 31 mars 1958, Mme Dorette Berthoud, femme de lettres à Neuchâtel. C'est donc devant un auditoire assez clairsemé, mais d'autant plus amical et sympathique, que l'auteur de « Davila, fils de Liszt ? » — son dernier ouvrage — nous exposa son sujet. Il faut toutefois noter que, par une fâcheuse coïncidence, il y avait ce même soir une conférence de l'ancien ministre français Mitterand. La conférencière avait choisi pour titre de sa causerie : « Le général de Montesquiou réfugié en Suisse (1792-1796) ». Elle nous brossa tout d'abord un portrait du général. Décrété d'accusation en 1792, il dut alors se réfugier en Suisse. Les circonstances de sa fuite furent évoquées et ses compagnons de malheur nous furent tour à tour présentés. Mme Dorette Berthoud nous parla ensuite des relations du général avec Mme de Staël, qui était à ce moment-là établie à Mézery, près de Bussigny. Pour terminer, la conférencière nous montra comment l'auteur de « Delphine » fut le principal instrument du décret de rappel du général de Montesquiou en France. Nous ne voudrions pas omettre de signaler l'intérêt particulier qu'il y avait à écouter Mme Dorette Berthoud : celle-ci a élaboré sa conférence d'après des documents tout à fait inédits, en possession qu'elle est d'une centaine de lettres du général de Montesquiou. D'autre part, l'auteur neuchâtelois est en train d'écrire un ouvrage sur ce sujet, qui n'a encore jamais été traité.

La dernière conférence de la saison eut lieu le 5 mai 1958.

L'invité d'un jour fut à nouveau un de nos compatriotes: Me Gilbert Beley, avocat et greffier du Tribunal à Delémont. Ardent défenseur de notre belle et riche langue, le conférencier avait intitulé sa causerie : « Les gaîtés du français ». Ce soir-là, le rire fut vraiment de la partie. La salle ne fut bientôt plus qu'une immense vague de rires, qui par instants essayait de calmer sa fureur, mais qui, sitôt après, se déchaînait de plus belle. Le conférencier soumit tout d'abord à notre méditation quelques fautes grossières de langage que l'on commet à tout moment dans le Jura. Me Beley nous proposa ensuite quelques fleurs qui s'épanouissent au jardin du négoce et que l'on rencontre parfois dans les annonces. Puis il nous parla de la trahison des typographes, qui donne naissance aux insaisissables coquilles, aux malencontreux bourdons et aux détestables mastics. Quelques calembours bien choisis nous furent ensuite présentés. Pour terminer, Me Beley tint à nous faire goûter le français de quelques écrivains célèbres des siècles passés. Avec exemples à l'appui, il nous cita Ronsard, Malherbe, Pascal, La Fontaine, Voltaire, Chateaubriand et Victor Hugo. Après la causerie proprement dite, Me Beley voulut bien encore, sur la demande de notre président, nous conter quelques-uns de ses souvenirs du service militaire.

Avant de terminer cet aperçu de l'activité de notre section, nous nous en voudrions de ne pas remercier chaleureusement notre vice-président, M. Victor Guélat, qui, depuis la démission de M. Maurice Henry, assume par intérim la fonction de président avec toute l'autorité qu'on lui connaît. A ce sujet, relevons simplement qu'il n'a pas encore été possible de trouver un membre de la section qui soit disposé à reprendre la présidence, et cela malgré les nombreuses démarches que le comité a entreprises auprès des membres influents de la section. Souhaitons donc que les mois à venir apportent une solution à ce problème et qu'ainsi un terme soit mis à cette crise présidentielle.

Le secrétaire : *Albert Voyat.*

Section de Bâle

Selon la coutume, la section bâloise de l'Emulation a, cette année encore, fait preuve de vitalité en organisant des manifestations ou en y participant. Voici les principales :

Le 29 mars, M. J. R. Fiechter, de Genève, présente une conférence intitulée « l'Egypte dans mon miroir », devant un bel auditoire de presque cent personnes. L'orateur, qui a passé une bonne partie de sa vie dans ce pays, en parle avec beaucoup de sympathie. Bien qu'au moment de cette conférence la crise égyptienne batte

son plein, le conférencier ne s'étend pas sur ces événements. La situation momentanément critique qui règne dans cette contrée s'éclaircira, puis s'oubliera alors que les beautés subsisteront. M. Fiechter ne cherche pas à faire de la politique et encore moins des prévisions. Il analyse et décrit l'Egypte telle qu'il l'a vue, c'est-à-dire en poète. Après la conférence, un magnifique film en couleurs permet à chacun de se représenter encore mieux les merveilles d'un pays que beaucoup n'auront jamais la chance de visiter.

C'est en mai que le centre d'incinération des ordures ménagères nous ouvre ses portes, permettant à une quarantaine de membres et amis de voir comment nos autorités bâloises sont parvenues à organiser le ramassage des ordures, sans mettre le moindre montant à la charge de la communauté. L'incinération des déchets permet en effet de produire de l'eau chaude qui est employée au chauffage des bâtiments de plusieurs quartiers. L'hôpital, ainsi que plusieurs entreprises industrielles, est relié à ce centre et utilise la chaleur qui n'est pas employée pour le chauffage des appartements.

Le 30 juin a lieu la grande course annuelle, dont le but culturel est Morimont, et le but gastronomique Hirzbach. Le déplacement s'effectue en car. Cependant, étant donné le temps splendide, une marche d'une heure est prévue, qui permet à chacun de se dégourdir les jambes avant d'arriver aux ruines du château de Morimont. Un bref exposé rappelle que c'est dans ces ruines que se réunirent en 1826 Stockmar, les frères Quiquerez et le capitaine Seuret, et qu'ils firent le serment de se consacrer à l'affranchissement du Jura, faits historiques qui inspirèrent Alfred Ribeaud lorsqu'il écrivit « Le rêve de Morimont », paru dans le Livre du Centenaire de l'Emulation.

Dans le décor magnifique qu'est la cour du château, le groupe théâtral présente un jeu choral à personnages multiples, intitulé « Le Faucon », pièce moyenâgeuse s'adaptant à merveille à ce cadre. Le car emmène les participants à travers cette radieuse campagne alsacienne jusqu'à Hirzbach, où le président central, M. Rebetez, nous rejoint pour le café. Merci encore au chœur mixte et au groupe théâtral de leurs productions.

Le 26 septembre 1957, M. Develey, président de l'Association des sociétés romandes de Bâle, présente à l'occasion des fêtes du bi-millénaire de Bâle une très intéressante conférence sur la « Suisse à l'époque romaine », alors que le 4 octobre nos membres sont invités à assister à un débat contradictoire sur la question jurassienne, débat organisé par la Nouvelle Société Helvétique.

Vu le manque d'inscriptions, probablement par suite de grippe, la course réservée aux hommes, prévue pour les 19 et 20 octobre, n'a pas lieu.

Notre grande soirée annuelle se déroule, selon l'habitude, au

début de décembre au restaurant du jardin zoologique. Quelque 200 participants apportent à cette élégante soirée l'ambiance dont on a besoin pour se divertir agréablement. Au programme, le chœur mixte, sous la direction de M. Henri Froidevaux, interprète trois beaux chants ; le clan du « Grand Large », groupe scout de la mission catholique française, se taille également un beau succès dans son répertoire de chansons mimées. Le groupe théâtral présente « Ma petite femme adorée », comédie-bouffe très appréciée du public. Le bal qui suit la partie officielle se déroule dans une excellente atmosphère. Nous tenons encore à féliciter notre ancien président, M. Ch. Kilchenmann, qui, élu membre d'honneur à l'assemblée générale de printemps, se voit remettre officiellement le plateau dû à son titre, au cours de la soirée.

La fête de Noël réunit grands et petits autour du sapin sous l'œil bienveillant du St-Nicolas qui, heureux de voir la sagesse des Emulateurs et de leurs enfants, fait une large distribution de gourmandises.

Le président : *Jean Joliat.*

Section de la Prévôté

Le comité de notre section n'a pas subi de modification en 1957.

Nous avons déploré, au cours du dernier exercice, le décès de quatre de nos fidèles membres : MM. Beuret Maurice, fonctionnaire retraité, Moutier ; Horrisberger Jules, ancien directeur de l'Arsenal de Tavannes, à Montagnola ; Linder Hermann, architecte à Tavannes, et Roche Paul, professeur à Bâle. Nous garderons des chers disparus le meilleur souvenir et présentons nos vives condoléances à leurs familles. A part cela, nous avons enregistré deux entrées et une démission, de sorte que l'effectif de la section est actuellement de 198 membres. Il s'agira de s'occuper activement du recrutement de nouveaux membres pour combler les vides.

La section n'a pas eu une grande activité en 1957. Elle a organisé, selon ses moyens et de concert avec d'autres sociétés, les manifestations suivantes :

Le 20 mars 1957, à Reconvilier, M. Jean Michel, maître secondaire, nous fit un très intéressant récit de son récent « Voyage en Sicile », agrémenté de magnifiques projections lumineuses en couleurs. M. Michel fut très applaudi. Sa conférence n'est pas seulement une narration de voyage, mais aussi une magistrale leçon d'histoire.

Le 15 avril 1957, à Reconvilier, ce fut M. le major Eddy Bauer, de Neuchâtel, qui nous fit une très intéressante conférence

sur la « Situation politico-militaire en ce début de 1957 ». Par les nouvelles des journaux et de la radio, nous ne pouvons avoir qu'une idée vague de la situation réelle. Il faut le secours d'un spécialiste comme le major Bauer, lequel connaît parfaitement les dessous de la politique, pour tirer de tout cela des conclusions et une image exacte. Les vifs applaudissements à la fin de son exposé prouvèrent que l'orateur avait su captiver son auditoire et c'est tranquillisés que nos Helvètes regagnèrent ce soir-là leurs foyers.

Le 21 janvier 1958, à Tavannes, le R. P. Hilaire Duesberg, professeur, nous fit une magnifique conférence sur « Salomon et la reine de Saba ». Ce remarquable orateur obtint comme de coutume un succès énorme. Son style est impeccable et il a le don de captiver l'auditoire par des récits imagés, pleins d'humour et d'esprit.

Nous remercions encore vivement les conférenciers, ainsi que les membres qui ont bien voulu répondre à nos invitations.

Le président : *Henri Benoit.*

Section de Tramelan

Notre activité hivernale s'est ouverte par l'assemblée générale, le 4 novembre 1957. Un plus grand nombre d'Emulateurs que de coutume y prirent part. L'ordre du jour fut rapidement épuisé. Nous avons accueilli avec plaisir trois nouveaux membres et eu le chagrin d'enregistrer un décès. Un membre a démissionné. Le Comité en charge a été réélu pour une année, à l'exception de M. André Rossel, démissionnaire. L'assemblée a pourvu à son remplacement en élisant M. Gilbert Monnier.

Les membres et le public tramelot étaient conviés le 27 novembre 1957 à une conférence avec film en couleurs de l'explorateur biennois Oswald-Karl Schmid. La projection d'un film d'exploration reste, pour notre section, l'occasion d'atteindre un large public. « Mato Grosso », très bon documentaire sur les Indiens de la forêt brésilienne, attira bon nombre de spectateurs.

Le 6 février 1958 réunissait les mélomanes à la Salle de Paroisse. Le pianiste biennois Jacques Chapuis y donnait un récital d'œuvres de Brahms et de Moussorgsky. Chapuis, artiste de grand talent, conquit facilement son auditoire et les trois « bis » qui lui furent réclamés sont la preuve de l'enthousiasme du public. Il est toutefois à regretter qu'un récital — le seul organisé à Tramelan — n'attire pas un plus grand public encore... et ne permette pas de couvrir les frais !

Le 3 mars 1958, nous aurons le plaisir d'accueillir M. Jean

Michel, maître à l'Ecole secondaire de Reconvilier, qui nous donnera sa conférence « La Sicile de tous les temps », agrémentée de projections en couleur.

Le 22 mars 1958 verra Tramelan en fête. Notre grand village rendra hommage au grand Jurassien que fut Virgile Rossel, en commémorant le centenaire de sa naissance. A la demande des autorités municipales, toute l'organisation de cette manifestation — à laquelle seront conviées des personnalités des autorités fédérales, cantonales et du district de Courtelary — repose sur l'Emulation. Le comité s'est mis à la tâche avec ardeur, désireux qu'il est d'offrir à ceux qui seront nos hôtes une journée qui fasse honneur à notre localité.

Le Comité.

Section de La Chaux-de-Fonds

La mort nous a privés en juillet 1957 d'un membre qui fut longtemps un conférencier dévoué : M. le Dr Marius Fallet. Nous avons trop souvent joui de sa vaste et précise érudition, de ses connaissances quasi inépuisables des lieux et des familles de chez nous, pour oublier cette figure, sa science et son amabilité.

L'exercice écoulé laisse à la poignée de membres fidèles d'excellents souvenirs. Au mois de janvier 1957, il appartenait à M. le pasteur Léchot de s'essayer à présenter la récente « Histoire universelle » de Jacques Pirenne et de donner l'occasion d'une intéressante discussion sur la philosophie de l'histoire.

Notre dévoué président, M. Marcel Berberat, nous présenta une causerie, qui venait à son heure, sur les bases historiques du problème algérien, précieuse information pour qui tente de voir un peu clair dans l'imbroglio de cette affaire.

M. Charles Rossel nous fit ensuite le plaisir de nous présenter un grand peintre méconnu : Odilon Redon. Notre conférencier s'y révéla une fois de plus critique d'art de valeur et les échanges de propos qui suivirent prouvèrent encore combien Redon reste discuté !

Les Alpes deviennent familières lorsque M. Adrien Voillat nous y conduit. Il les aime et les connaît. En nous parlant de «Technique, pratique et psychologie de l'ascension des faces glaciaires », il nous donna l'illusion que nous devenions tous varappeurs de première force à son école. D'excellents clichés ajoutèrent encore à la magie de cette soirée.

Durant ses vacances, M. Berberat eut le privilège de vivre d'enrichissantes journées en Italie. Aussi, sa conférence à bâtons rompus « Itinéraires ombriens » fut-elle un régal pour chacun. Un homme qui sait voir et raconter ce qu'il a vu, fait des envieux !

Détails techniques et renseignements historiques alternaient dans l'émouvante évocation des « Cloches de mon pays et d'ailleurs », que nous présenta M. Paul Péquignot. Que de choses intéressantes nous apprîmes là !

Enfin, le 14 décembre nous réunissait dans le traditionnel souper de fin d'année. Régal au double point de vue de la gastronomie et de l'esprit des convives, terni cependant par l'absence de ceux que la grippe retint chez eux.

Nous espérons toujours que de nouveaux membres viendront vivre avec nous ces séances. En attendant, merci à tous nos conférenciers.

Terminons en mentionnant que le comité, privé de son secrétaire des verbaux par le décès de M. Léon Miserez, est de nouveau complet, M. le pasteur Pierre Léchot, de La Ferrière, ayant accepté de succéder au regretté membre défunt.

Le Comité.

Section de Genève

Durant l'année 1957, cinq conférences ont été proposées à nos membres, soit, dans l'ordre chronologique :

1) Le 22 janvier 1957, conférence de M. Pierre Hegg, chef du laboratoire de la police scientifique de Genève, sous le titre : « La Police scientifique et ses applications ». Assistance nombreuse, exposé captivant accompagné de clichés commentés, et suivi d'une discussion qui ne prit fin qu'à une heure avancée.

2) Le 22 mars 1957, conférence de M. Alfred Borel, président du Conseil d'Etat de Genève, chef du département de l'Instruction publique, sur « l'Ecole genevoise et son avenir ». M. Borel a passé en revue les nombreux problèmes que soulève l'instruction publique. Problèmes de programme, d'éducation, du corps enseignant, des locaux, des rapports avec les parents. Note optimiste, tout compte fait, en ce qui concerne l'école genevoise. Auditoire constitué en majeure partie de parents. M. Borel se prêta de bonne grâce aux nombreuses questions qui lui furent posées.

3) Le 7 mai 1957, « Problèmes de défense nationale » par le Col. Emile Privat, Cdt. Brig. fr. 1. Brillant exposé de la situation politique et militaire internationale et nationale par un spécaliste des questions militaires, dans un style alerte et rehaussé d'humour. Nombreuse assistance, qui n'a pas caché son intérêt et sa satisfaction.

4) Le 24 septembre 1957, conférence par le professeur Albert Jentzer, ancien chirurgien en chef de l'hôpital cantonal de Genève, sur un sujet très actuel : « L'atome pour la paix ». Le conférencier,

qui revenait précisément de la Conférence internationale de Paris sur les radio-isotopes, pouvait nous renseigner sur les acquisitions les plus récentes de la science dans le domaine nucléaire. Après un bref mais nécessaire rappel des éléments de cette science, le professeur Jentzer fit le point des recherches tendant à l'application au domaine scientifique et surtout médical de l'énergie nucléaire.

5) Le 24 octobre 1957, M. Roger Nordmann, le reporter bien connu de Radio-Lausanne, a passé en revue les problèmes radiophoniques actuels. Exposé passionnant, entrecoupé d'anecdotes, mettant l'accent sur le caractère humain que devrait avoir toute l'activité radiophonique et s'étendant surtout sur ses réalisations personnelles de la « Chaîne du Bonheur » et du « Forum ». Le conférencier en verve extraordinaire nous tint en haleine jusqu'à une heure avancée.

La soirée annuelle de la section eut lieu le 23 novembre 1957 au buffet de la gare Cornavin. Dîner en commun : choucroute garnie, puis bal, jeu et tombola. Présence du président central. Manifestation très fréquentée, réussie en tous points.

Le 1er juin 1957, visite du CERN, offerte et dirigée par notre membre M. Constant Tièche, directeur financier de cette institution. Visite précédée de conférences d'introduction destinées à nous faire connaître le rôle du CERN : activité de recherches scientifiques dans le domaine civil exclusivement. Manifestation suivie par un nombre élevé de nos membres et accompagnée d'un temps idéal.

Notre pique-nique annuel avait été prévu pour le dimanche 16 juin 1957. Nous avions à nouveau choisi le Salève, à la demande de nos membres et à cause du succès qu'avait remporté notre sortie de l'année 1956. Beaucoup d'inscriptions, commande saucisses d'Ajoie. Cependant, au regret de tous, notre pique-nique a dû être annulé, le temps étant franchement mauvais. Nous avions alors prévu de le remplacer par une « torrée » à fixer après les vacances et avant le froid, soit en septembre. Malheureusement, les conditions astmosphériques ne l'ont de nouveau pas permis.

Nous signalerons enfin :

1) que notre comité s'est réuni très régulièrement sous la présidence de Mme Dysli pour liquider les affaires courantes et prendre les mesures nécessaires à la bonne marche de notre section ;

2) que, conformément à la décision prise en commun lors d'une réunion des comités des trois sociétés jurassiennes de Genève, l'Emulation, le Rassemblement jurassien et le Sapin, une collaboration active s'est établie entre ces trois sociétés, chacune d'elles intéressant les deux autres à son activité.

La présidente : *Ch. Dysli.*

Le secrétaire : *M. Rueff.*

Section de Lausanne

Le but essentiel de nos manifestations — fête de l'esprit, culte de l'amitié et de la compréhension — a été recherché tout au long de l'exercice écoulé.

C'est en offrant à nos membres un apéritif de Nouvel-An, sous le signe de l'enthousiasme et de l'optimisme, que nous avons débuté notre activité de 1957.

Pour la partie récréative et scientifique de notre assemblée générale de février, nous avons fait appel à M. Rodolphe Rebetez, conseiller agricole, qui nous a présenté un film, sonore et en couleur, sur la lutte contre les ennemis de notre ravitaillement. Ce fut pour nous l'occasion de faire connaissance avec une quantité de parasites et la complexité d'une immense fabrique, avec sa multitude d'ouvriers qui travaillent à l'amélioration de la qualité et du rendement des cultures.

En mars, une conférence sur l'Egypte, par M. J.-P. Bouvier, un authentique Jurassien du Caire, a été une aubaine pour les amateurs d'art et d'histoire. Laissant de côté l'Egypte moderne, le conférencier a su, par sa science et son talent de photographe, nous donner un aperçu inédit et très intéressant de l'art pharaonique et de la vie des Arabes.

Le dimanche 23 juin : grand succès d'un rallye automobile vers les pâturages du Jura vaudois. Se doutant des traquenards qui les attendaient, les participants s'étaient munis d'un nombreux matériel et virent leur sagacité et leur imagination mises à dure épreuve. L'élément vitesse n'entrait pas en ligne de compte et seuls ceux qui n'avaient pas tout à fait oublié l'histoire jurassienne eurent des chances au classement général. Après une visite du château de La Sarraz et de la collégiale de Romainmôtier, tous se retrouvèrent aux Rasses pour un pique-nique en famille, avec les Jurassiens de Neuchâtel et de Vevey-Montreux, qui s'y étaient donnés rendez-vous, pour fraterniser avec les nôtres.

Le 10 novembre, pour ne pas faillir à la tradition, nous avons fêté la St-Martin, à Morrens, dans une joyeuse ambiance de circonstance.

Chaque vendredi, sauf pendant la période des vacances, Emulateurs et Rauraciens se retrouvent à un « stamm », où les questions d'actualité jurassienne sont commentées avec sérénité, en dehors de toute considération politique ou confessionnelle.

Le président : *Albert Rothenbühler.*

Section de Neuchâtel

Nous avons eu le plaisir d'entendre, une nouvelle fois, le 30 janvier, M. G. Schaller, professeur à l'Ecole cantonale d'agriculture de Cernier, membre de notre section. Il nous a présenté « Quelques considérations sur le comportement des espèces animales ».

En excellent pédagogue, il a fort bien su mettre à la portée de chacun la science de la zootechnie, que nous n'avions jamais encore abordée dans nos conférences.

Après avoir fait l'historique des méthodes de classification utilisées au cours des siècles et des lois établies par les naturalistes de renom dont les conclusions sont souvent contradictoires, M. Schaller veut démontrer que le règne animal d'aujourd'hui a très peu changé dans son ensemble à travers les âges et que les différentes races d'une espèce ont été adaptées par la nature aux conditions de vie des différentes régions du globe.

La zootechnie moderne repose sur la classification de Georges Cuvier, dont la plupart des théories scientifiques prévalent ; dans sa répartition du règne animal par embranchements, on n'a apporté aucun changement essentiel.

Des naturalistes affirment que la structure de certains animaux a été beaucoup modifié au cours des siècles. La girafe, par exemple, était-elle un animal aux proportions normales, vivant, comme les bovidés, d'herbages ? Puis, le sol devenant plus aride, le cou se serait-il allongé pour lui permettre de se nourrir des feuilles des arbres ? Mais alors, à partir de quand ? Problème qui reste posé.

La découverte de fossiles au-dessus de La Chaux-de-Fonds, représentant un genre de poisson pétrifié dans une pierre, démontrerait qu'une faune aquatique vivait sur les hauteurs du Jura.

Le 27 février, M. le professeur Eugène Wegmann, de l'Université de Neuchâtel, est venu nous entretenir de ses « Voyages au Grœnland », il y a 25 ans, ce qui constituait alors une performance. L'explorateur d'alors se trouvait à la merci des conditions atmosphériques, des attelages plus ou moins disciplinés et des moyens de communication rudimentaires. Il fut sollicité par le gouvernement danois à participer à la découverte du Grœnland oriental, région cahotique à souhait. Il s'agissait d'établir une station permettant de réunir des données météorologiques, climatiques, géologiques, zoologiques et géographiques pour permettre au gouvernement danois d'apprécier cette vaste région inexplorée. Le professeur géologue a fait ample moisson d'observations et de matériaux, dont ses étudiants auront eu le loisir d'apprécier la valeur.

Le 27 mars, assemblée générale de l'Emulation, au cours de laquelle le président, M. Biétry, fit un rapport très complet sur l'activité de la section. Le comité est réélu avec une modification.

M. M. Schaldenbrand entre au comité en remplacement de M. Carnal. L'assemblée est suivie d'une intéressante causerie de M. A. Auroi, président du Tribunal de Bienne, sur « L'exploitation de la crédulité ».

Nul n'est mieux placé qu'un juge pour parler d'un domaine où la fantaisie, la crédulité, la tromperie se coudoient et donnent lieu à de nombreuses actions juridiques. On est surpris du nombre incroyable de tourneuses de cartes qui tirent directement profit de leur science, vraie ou fausse. Les sciences occultes, qui sont nombreuses, ont une origine perdue dans la nuit des temps. Elles sont issues des croyances païennes, de la Bible, de la sorcellerie et de la malice humaine toujours fertile en moyens de s'enrichir sur le dos de ses concitoyens.

A l'ouïe de certains exemples actuels, on est surpris d'apprendre le nombre élevé de dupes qui régulièrement sont les victimes d'escrocs. Il est aussi caractéristique de voir combien de victimes préfèrent l'anonymat plutôt que de se porter plaignants, leur déconvenue coûtant trop cher à leur fierté, et ceci au XXe siècle.

Le 23 juin, la Rauracienne nous invitait à son pique-nique aux Rasses avec la participation des Jurassiens de Lausanne et de Vevey-Montreux. Belle journée de camaraderie, par contre journée désastreuse météorologiquement parlant.

Le 16 novembre, nous fûmes conviés au Xe anniversaire de la Rauracienne qui avait organisé une très belle soirée littéraire. « L'Enfant prodige », de Richard Lœwer, fut joué par le théâtre de la « Bourgade », sous la direction de Sam. Puthod, professeur. Un régal très applaudi. Puis une partie récréative termina la fête.

Enfin, le 4 décembre, nous eûmes le plaisir d'applaudir Mlle Edmée Montandon, professeur, qui sut captiver l'auditoire en nous parlant de la Grèce, pays qu'elle connaît particulièrement bien et où elle a voyagé en touriste, sociologue et historienne avisée. Pays le plus montagneux d'Europe et où les maigres surfaces cultivées ne représentent qu'un faible cinquième de sa surface, la Grèce lutte avec acharnement depuis l'antiquité contre les invasions étrangères, contre les séismes qui régulièrement sèment le deuil et les destructions, contre la pauvreté et aussi contre l'aide intéressée qui risquerait de l'asservir à l'étranger.

Par de magnifiques clichés en couleurs, nous avons pénétré dans la Grèce antique, au milieu de vestiges d'une richesse encore considérable.

Le Grec est fier, profondément croyant ; c'est certainement la raison pour laquelle il a su résister à toutes les invasions, il ne s'est jamais assimilé. L'action des popes de village est bienfaisante et permet de maintenir l'unité des communautés.

Le secrétaire : *Henri Ketterer.*